

TARIF D'ABONNEMENTS : SOMME 13 fr. 50... Six mois... 26 fr. UN AN... 50 fr.

BUREAUX & RÉDACTION : Roubaix, rue Neuve, 17 - Tourcoing, rue des Poutains, 42

ABONNEMENTS & ANNONCES : Les Abonnements et Annonces sont reçus à ROUBAIX, rue Neuve, 17 - A LILLE, rue du Curé-Saint-Etienne, 9 bis - A PARIS chez MM. HAVAS, LAFFITE & Co, place de la Bourse, 8, et rue Notre-Dame-des-Victoires, 28 - A BRUXELLES, à l'OFFICE DE PUBLICITE.

ROUBAIX, LE 26 MAI 1894

UN MINISTÈRE RADICAL

Depuis que la crise ministérielle est ouverte, M. Carnot ne cache plus ses sympathies radicales. Sur les trois hommes d'Etat qu'il a déjà appelés à l'Élysée pour essayer de former un cabinet, deux appartiennent à l'Extrême-Gauche, c'est-à-dire représentent la politique radicale.

C'est la silhouette d'un ministère radical qui se dessine à l'horizon avec les Peytral, les Brisson, les Bourgeois, peut-être même le Goblet, bref toutes les têtes du parti avancé.

Naturellement les quelques modérés que l'on introduirait, pour la forme, dans cette combinaison, seraient absolument noyés au milieu de leurs collègues radicaux et d'ailleurs le peu d'importance des portefeuilles qu'on leur confierait ne pourrait leur donner la moindre autorité.

Eh bien, nous voudrions voir un semblable cabinet devant la Chambre, et nous serions curieux de savoir comment la majorité modérée, qui soutint si longtemps la politique de M. Casimir-Périer, accepterait un changement de front si brutal. Qu'on le fasse donc, ce ministère radical, cher à M. Carnot; que les modérés refusent d'y entrer, comme c'est leur strict devoir et nous verrons le temps qu'il durera et dans quelle limite le Parlement lui accordera sa confiance.

Quant à la concentration, nous estimons assez le parti modéré pour espérer qu'il n'acceptera jamais l'abdication qu'on lui propose. Il sait fort bien, en effet, que la concentration n'est que le triomphe déguisé des radicaux, c'est-à-dire de ses pires ennemis.

La majorité gouvernementale s'est suffisamment affirmée depuis cinq mois à la Chambre pour qu'on ne puisse lui faire l'insolence de la traiter comme une quantité négligeable.

C'est là ce dont il faut bien se pénétrer et ce que l'on parait oublier quelque peu à l'Élysée, au milieu du désarroi profond qui semble régner dans les sphères présidentielles. On cherche des combinaisons impossibles, on essaie une concentration absurde, on prétend donner à un parti qui, depuis le commencement de la législature, n'a encore éprouvé que des échecs dans les combats qu'il a livrés à la majorité, une importance qu'il ne doit pas avoir, et on ne s'arrête pas à la seule solution qui soit logique et juste, c'est-à-dire la constitution d'un ministère d'apaisement, de concorde, et de conciliation.

La majorité de la Chambre, conformément d'ailleurs aux vœux généraux du pays, a plusieurs fois déjà, manifesté sa volonté en ce sens. Ceux qui prétendent remonter ce grand courant modéré au bénéfice des idées étroites de quelques sectaires risquent fort d'être les premières victimes de leur pitre et maladroit évolution.

LA FRANC-MACONNERIE JUGÉE PAR UN ANCIEN FRANC-MACON La Libre Parole, dans les listes de franc-maçons qu'elle publie, avait donné le nom de M. Redier (Henri-Marie), qui lui écrit :

« Dans La Libre Parole du 12 mai 1894, vous m'avez inscrit comme faisant partie de la Franc-Maçonnerie. Diverses commissions exécutives ont d'initiative son-

« J'y suis entré, en effet, à peine majeur, il y a quelques années. Je trouvais des indifférents, beaucoup de petits ambassadeurs, de convaincus, point du tout; mais tous demandant places, argent, décorations ou privilèges; en somme, un grand bureau de placement soutenu par l'État qui, au paiement, réclamait des votes. Des grands problèmes sociaux, point n'était question. Je m'étais enrôlé, et ma bécasse, je n'avais qu'une hâte : c'était de sortir de cette officine. C'est ce que j'ai fait. Les vingt mois d'un an après mon entrée, j'étais rayé des listes. »

LE DESARMEMENT Le Figaro, continuant son enquête sur le désarmement, donne l'opinion de plusieurs officiers russes : C'est un erreur de croire, disent-ils, qu'il faudra six semaines pour mobiliser l'armée russe. Depuis trois ans, nous nous sommes exercés à mobiliser nos troupes, nous sommes habitués à entrer en campagne. Si vous étiez allés aux premiers, ajoutent-ils, nous prendrions nos armes, nous serions prêts à marcher sur nous une partie des forces que les Allemands voulaient diriger contre vous. Si, au contraire, nous étions allés, nous reculerions l'ennemi chez nous et nous lui infligerions des défaites semblables à celles de Pultava et de la Bérésina.

« Une tactique de défense vaut mieux qu'une tactique d'attaque. En 1709 et en 1812, nous en avons fait l'expérience à vos dépens. Si, au lieu de porter toutes vos forces sur la frontière, deux armées ont été mobilisées, toujours sur pied de guerre, toujours prêtes à entrer en campagne. Si vous étiez allés aux premiers, ajoutent-ils, nous prendrions nos armes, nous serions prêts à marcher sur nous une partie des forces que les Allemands voulaient diriger contre vous. Si, au contraire, nous étions allés, nous reculerions l'ennemi chez nous et nous lui infligerions des défaites semblables à celles de Pultava et de la Bérésina.

« Sans doute la paix est assurée, disent les officiers russes, mais depuis trois ans nous sommes prêts à la guerre. Quand au désarmement, attendons que les Allemands nous donnent l'exemple. »

LA SITUATION INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE DE ROUBAIX-TOURCOING Nous n'avons rien de bien saillant à relater aujourd'hui dans la marche des affaires sur nos places de Roubaix-Tourcoing. En fabrique, la vente de tissus a été assez restreinte, celle de laine, l'article d'été se livre bien, mais n'apporte que peu de suppléments. La mode semble se porter sur la robe dure d'été avec garniture en guipure genre Venise appliquée sur l'étoffe; les teintes courantes sont : gris bleu, suède, tabac, gris russe, gris argent, mousse, crème, cardinal et noir. Le petit commerce obtient aussi un certain succès; on donne la préférence aux nuances crème, rose, miel, mauve, rouge et noir qui, avec la combinaison du ruban corset, produit l'effet le plus élégant et le plus original qu'il soit possible de rêver.

En lignes, malgré le maintien des cours à Londres, malgré un courant assez régulier en disponible, les prix des peignés restent bas. Il y a quelque chose d'anormal dans cet état toujours croissant entre la valeur de la matière brute et celle du peigné; les producteurs qui sacrifient leur stock ne peuvent cependant pas espérer le remplacer aux prix actuels du brut.

On espère que l'adoption du Bill Wilson exercera une influence favorable sur la situation générale du commerce de laines. Nous croyons aussi devoir mentionner la prochaine réunion qui provient du New-York-Herald.

« Le projet de la motion du sénateur Teller demandant l'ajournement du Bill Wilson est regardé comme concluant. En comptant les voix des sénateurs absents qui ont promis de voter en faveur de l'ajournement, il y a eu quatre voix de plus que le quorum nécessaire. Les Républicains ont assuré du vote de rejet de la motion Teller. En blâmes les belles qualités sont seules recherchées en ce moment. »

LA « SEMAINE SANGLANTE » Paris, 26 mai. — C'est dimanche prochain que les sociétés révolutionnaires des diverses écoles se proposent de fêter la Commune traditionnelle au Père-Lachaise, au mur des Fédérés, pour célébrer l'anniversaire de la répression de la Commune, de ce qu'ils appellent la « Semaine sanglante ». Les instructions données par M. Casimir Périer, le 18 mars dernier, pour empêcher tout désordre, sont encore présentes à l'esprit de tous les assistants, qui ont été quelque peu déconcertés et qui ne savent trop encore quelle forme donner à leur manifestation.

Diverses commissions exécutives ont d'initiative son-

« L'acceptation ou le refus de M. Brisson constituerait donc un fait décisif dans la crise. On s'attend que M. Carnot a conscience de ce qu'il arrive à cette extrémité, qu'il ramènera à la concentration. »

LES GUESDISTES L'agitation parisienne du Parti ouvrier (groupe guesdistes) a été très vive ces derniers jours. La manifestation guesdiste consistait dans le dépôt d'une pétition au Sénat, au sujet de la loi sur le droit de grève. Les guesdistes ont décidé, en raison de la récente circulaire du préfet de police, de ne pas exhiber le drapeau rouge, pour ne pas fournir de prétexte à une intervention de la police. Ils se contenteront, comme le fort mal, de porter un insigne rouge suffisamment caractéristique à leur boutonnière.

LES POSSIBILISTES Les possibilistes (nuances allemandes) forment avec les blanquistes (nuances Vaillant), la seconde commission, qui a son siège salle Légar. Ils semblent — au moins jusqu'à présent — animés d'intentions moins pacifiques que les membres de la première commission. Ils estiment que, comme les années précédentes, ils doivent promener leurs drapeaux rouges et, au besoin, les défendre contre la police, si elle tentait de s'en emparer.

LES ÉTUDIANTS SOCIALISTES Le groupe des étudiants socialistes, qui, décidément, veut être de toutes les manifestations et de toutes les fêtes révolutionnaires, a décidé de se joindre dimanche prochain à la manifestation de ses amis. Il est attendu que, vendredi prochain, aux étudiants avides de ce spectacle, une conférence publique et contradictoire sur « la Commune de 1871 », sera donnée par M. Paulin Talon, député, et Jaccard, anciens membres de la Commune.

LES DÉPUTÉS Enfin, nous n'avons déjà dit, les députés socialistes ont décidé d'envoyer un délégué au Père-Lachaise et que cet être qui assisterait au meeting de Marseille déposerait en leur nom une couronne sur la tombe de Louis Cremieux.

Paris, 26 mai. (Note officielle). — Les groupes révolutionnaires ont annoncé qu'ils se proposent de manifester dimanche prochain à Paris, au Père-Lachaise, à l'occasion de la Commune de 1871. Le préfet de police, en vertu des instructions qu'il a reçues, ne tolérera ni manifestations, ni discours, soit sur la voie publique, soit dans l'enceinte du cimetière.

LES COMBINAISSONS MINISTÉRIELLES LES POURPARLERS M. Bourgeois à l'Élysée Paris, 26 mai. — M. Bourgeois a été appelé à l'Élysée. On se rendra à cette convocation. M. Bourgeois a demandé à consulter quelques-uns de ses amis. Il est attendu qu'il aura un entretien avec M. Dupuy et avec MM. Peytral, Brisson et Poincaré.

« M. Bourgeois a été appelé à l'Élysée. On se rendra à cette convocation. M. Bourgeois a demandé à consulter quelques-uns de ses amis. Il est attendu qu'il aura un entretien avec M. Dupuy et avec MM. Peytral, Brisson et Poincaré. »

« M. Bourgeois a été appelé à l'Élysée. On se rendra à cette convocation. M. Bourgeois a demandé à consulter quelques-uns de ses amis. Il est attendu qu'il aura un entretien avec M. Dupuy et avec MM. Peytral, Brisson et Poincaré. »

« M. Bourgeois a été appelé à l'Élysée. On se rendra à cette convocation. M. Bourgeois a demandé à consulter quelques-uns de ses amis. Il est attendu qu'il aura un entretien avec M. Dupuy et avec MM. Peytral, Brisson et Poincaré. »

« M. Bourgeois a été appelé à l'Élysée. On se rendra à cette convocation. M. Bourgeois a demandé à consulter quelques-uns de ses amis. Il est attendu qu'il aura un entretien avec M. Dupuy et avec MM. Peytral, Brisson et Poincaré. »

« M. Bourgeois a été appelé à l'Élysée. On se rendra à cette convocation. M. Bourgeois a demandé à consulter quelques-uns de ses amis. Il est attendu qu'il aura un entretien avec M. Dupuy et avec MM. Peytral, Brisson et Poincaré. »

« M. Bourgeois a été appelé à l'Élysée. On se rendra à cette convocation. M. Bourgeois a demandé à consulter quelques-uns de ses amis. Il est attendu qu'il aura un entretien avec M. Dupuy et avec MM. Peytral, Brisson et Poincaré. »

« M. Bourgeois a été appelé à l'Élysée. On se rendra à cette convocation. M. Bourgeois a demandé à consulter quelques-uns de ses amis. Il est attendu qu'il aura un entretien avec M. Dupuy et avec MM. Peytral, Brisson et Poincaré. »

« M. Bourgeois a été appelé à l'Élysée. On se rendra à cette convocation. M. Bourgeois a demandé à consulter quelques-uns de ses amis. Il est attendu qu'il aura un entretien avec M. Dupuy et avec MM. Peytral, Brisson et Poincaré. »

« M. Bourgeois a été appelé à l'Élysée. On se rendra à cette convocation. M. Bourgeois a demandé à consulter quelques-uns de ses amis. Il est attendu qu'il aura un entretien avec M. Dupuy et avec MM. Peytral, Brisson et Poincaré. »

« M. Bourgeois a été appelé à l'Élysée. On se rendra à cette convocation. M. Bourgeois a demandé à consulter quelques-uns de ses amis. Il est attendu qu'il aura un entretien avec M. Dupuy et avec MM. Peytral, Brisson et Poincaré. »

« M. Bourgeois a été appelé à l'Élysée. On se rendra à cette convocation. M. Bourgeois a demandé à consulter quelques-uns de ses amis. Il est attendu qu'il aura un entretien avec M. Dupuy et avec MM. Peytral, Brisson et Poincaré. »

« M. Bourgeois a été appelé à l'Élysée. On se rendra à cette convocation. M. Bourgeois a demandé à consulter quelques-uns de ses amis. Il est attendu qu'il aura un entretien avec M. Dupuy et avec MM. Peytral, Brisson et Poincaré. »

« M. Bourgeois a été appelé à l'Élysée. On se rendra à cette convocation. M. Bourgeois a demandé à consulter quelques-uns de ses amis. Il est attendu qu'il aura un entretien avec M. Dupuy et avec MM. Peytral, Brisson et Poincaré. »

« M. Bourgeois a été appelé à l'Élysée. On se rendra à cette convocation. M. Bourgeois a demandé à consulter quelques-uns de ses amis. Il est attendu qu'il aura un entretien avec M. Dupuy et avec MM. Peytral, Brisson et Poincaré. »

« M. Bourgeois a été appelé à l'Élysée. On se rendra à cette convocation. M. Bourgeois a demandé à consulter quelques-uns de ses amis. Il est attendu qu'il aura un entretien avec M. Dupuy et avec MM. Peytral, Brisson et Poincaré. »

« M. Bourgeois a été appelé à l'Élysée. On se rendra à cette convocation. M. Bourgeois a demandé à consulter quelques-uns de ses amis. Il est attendu qu'il aura un entretien avec M. Dupuy et avec MM. Peytral, Brisson et Poincaré. »

« M. Bourgeois a été appelé à l'Élysée. On se rendra à cette convocation. M. Bourgeois a demandé à consulter quelques-uns de ses amis. Il est attendu qu'il aura un entretien avec M. Dupuy et avec MM. Peytral, Brisson et Poincaré. »

« M. Bourgeois a été appelé à l'Élysée. On se rendra à cette convocation. M. Bourgeois a demandé à consulter quelques-uns de ses amis. Il est attendu qu'il aura un entretien avec M. Dupuy et avec MM. Peytral, Brisson et Poincaré. »

« M. Bourgeois a été appelé à l'Élysée. On se rendra à cette convocation. M. Bourgeois a demandé à consulter quelques-uns de ses amis. Il est attendu qu'il aura un entretien avec M. Dupuy et avec MM. Peytral, Brisson et Poincaré. »

LE CONGRÈS DES EMPLOYÉS DE CHEMINS DE FER DEUXIÈME JOURNÉE Paris, 26 mai. — Le deuxième séance a eu lieu ce matin, sous la présidence de M. Lévy, qui donne lecture d'un rapport de M. Lévassier, sur la victoire de la Chambre et de sympathie pour le congrès adressé par les camarades italiens; puis la discussion de la deuxième journée commence. — Des républicains d'ordre intérieur du syndicat.

« La commission émet l'avis que le secrétaire général ne se déplace plus pour effectuer des tournées de propagande qui grèvent la caisse du syndicat. Finalement, c'est la proposition de M. Lévy qui est adoptée. Il est décidé que le congrès se réunira à Paris, le 27 mai, à 10 heures, au Palais National, sous la présidence de M. Lévy. »

« Un délégué vient annoncer qu'un camarade a été déposé des fonds que lui avait remis sa section pour son voyage et son séjour à Paris. On décide qu'une collecte sera faite pour tirer d'embaras cette victime d'un adroit pick-pocket. »

« La discussion reprend. Le congrès décide que les comités régionaux devront envoyer tous les délégués à Paris, à l'exception de ceux qui ont des familles à charge. Les délégués qui ne peuvent se déplacer à cause de leur situation de famille, sont priés de se faire inscrire à l'avance. »

« A ce moment, arrivent MM. Baudin, Vaillant, Millevoye, Viviani et autres députés socialistes à qui le congrès a adressé une lettre de bienvenue. Ils ont été très accueillis par les délégués. »

« Le congrès reprend son ordre du jour. On adopte des résolutions relatives à la situation des travailleurs. On décide de publier les noms des délégués à Paris. »

« Le syndicat est un moyen de lutte, ce n'est pas une institution philanthropique. On décide de créer une commission de propagande. »

« Le congrès décide de créer une commission de propagande. On décide de créer une commission de propagande. »

« Le congrès décide de créer une commission de propagande. On décide de créer une commission de propagande. »

« Le congrès décide de créer une commission de propagande. On décide de créer une commission de propagande. »

« Le congrès décide de créer une commission de propagande. On décide de créer une commission de propagande. »

« Le congrès décide de créer une commission de propagande. On décide de créer une commission de propagande. »

« Le congrès décide de créer une commission de propagande. On décide de créer une commission de propagande. »

« Le congrès décide de créer une commission de propagande. On décide de créer une commission de propagande. »

« Le congrès décide de créer une commission de propagande. On décide de créer une commission de propagande. »

« Le congrès décide de créer une commission de propagande. On décide de créer une commission de propagande. »

« Le congrès décide de créer une commission de propagande. On décide de créer une commission de propagande. »

« Le congrès décide de créer une commission de propagande. On décide de créer une commission de propagande. »

« Le congrès décide de créer une commission de propagande. On décide de créer une commission de propagande. »

« Le congrès décide de créer une commission de propagande. On décide de créer une commission de propagande. »

« Le congrès décide de créer une commission de propagande. On décide de créer une commission de propagande. »

« Le congrès décide de créer une commission de propagande. On décide de créer une commission de propagande. »

« Le congrès décide de créer une commission de propagande. On décide de créer une commission de propagande. »

« Le congrès décide de créer une commission de propagande. On décide de créer une commission de propagande. »

« Le congrès décide de créer une commission de propagande. On décide de créer une commission de propagande. »

« Le congrès décide de créer une commission de propagande. On décide de créer une commission de propagande. »

« Le congrès décide de créer une commission de propagande. On décide de créer une commission de propagande. »

Table with 4 columns: Valeurs, Compt., Cours, Cours précéd. Lists various market values and prices.

Table with 4 columns: Valeurs, Compt., Cours, Cours précéd. Lists various market values and prices.

Table with 4 columns: Valeurs, Compt., Cours, Cours précéd. Lists various market values and prices.

Table with 4 columns: Valeurs, Compt., Cours, Cours précéd. Lists various market values and prices.

Table with 4 columns: Valeurs, Compt., Cours, Cours précéd. Lists various market values and prices.

Table with 4 columns: Valeurs, Compt., Cours, Cours précéd. Lists various market values and prices.

Table with 4 columns: Valeurs, Compt., Cours, Cours précéd. Lists various market values and prices.